

eMEN
Principales réalisations
et réflexions
2016-2020

Interreg
North-West Europe



eMEN

European Regional Development Fund

THEMATIC PRIORITY



Unlocking the power of technology
to improve Europe's mental health.



"eMEN" est la première plate-forme de coopération européenne multidisciplinaire promouvant la mise en œuvre pratique des technologies numériques pour améliorer la prévention, le diagnostic et le traitement en santé mentale. Le numérique au service de la santé mentale pourrait grandement contribuer à maintenir accessibles et abordables les soins de santé mentale pour tous les citoyens de l'UE, dans un contexte où la demande et les coûts augmentent".

Professeure Heleen Riper, eMental-Health/ clinical psychology, VU University Amsterdam, partenaire eMEN

Sommaire

Origines et objectif du projet eMEN : s'attaquer à un enjeu de société	4
Produits eMEN : Études pilotes et soutien aux PME	5
PAYS-BAS : Les applications SAM-screener, MIRROR et EMD	7
BELGIQUE, ALLEMAGNE ET ROYAUME-UNI : Etude-pilote de l'application Moodbuster	9
FRANCE : Application mobile StopBlues	12
IRLANDE : eWell et Pesky gNATs	13
Principales réussites et activités eMEN 2016-2020	16
Retours d'expériences, réflexions et principaux enseignements	22
Vers la deuxième phase du projet eMEN : La Capitalisation Juin 2020-Décembre 2021	32

Origines et objectif du projet eMEN : s'attaquer à un enjeu de société

À l'échelle mondiale, la demande de soins de santé mentale augmente en raison des défis sociétaux liés à l'automatisation, à la concurrence économique, aux médias sociaux, au vieillissement des populations et à l'impact croissant du changement climatique. Le fardeau des troubles de santé mentale représente un défi considérable pour les sociétés et les systèmes de santé européens.

Globalement, plus d'un tiers des citoyens de l'UE souffrent d'une forme ou d'une autre de troubles mentaux chaque année, ce qui correspond à environ 164,7 millions de personnes.

En outre, 4,1 % de tous les décès dans l'Union européenne en 2015 ont été attribués à des troubles mentaux et comportementaux.

Chaque année, les troubles mentaux contribuent à environ 15 % du poids économique de la santé (*mesuré en années de vie ajustée sur l'incapacité [DALYs]*), ce qui représente 600 milliards d'euros de coûts directs et indirects.

D'ici 2030, les troubles dépressifs devraient devenir la principale cause d'invalidité dans les pays à revenu élevé. Pour relever ces défis, les systèmes de santé mentale européens doivent évoluer en améliorant l'utilisation et l'accès aux ressources disponibles en matière de soins en santé mentale.

Bien que les pays européens disposent de systèmes de soins de santé mentale comparativement bien développés, l'accès aux soins est limité et de nombreuses personnes souffrant de troubles mentaux ne reçoivent pas de traitement adéquat en temps utile. Les longues listes d'attente, la stigmatisation perçue et les attitudes négatives envers la psychothérapie ou les services de santé mentale font partie des raisons pour lesquelles un tel écart de traitement dans les soins de santé mentale est encore perceptible dans les sociétés européennes. Il existe également un manque de professionnels de santé et de ressources financières.

Lorsque le projet eMEN a démarré, personne n'aurait pu prévoir la pandémie de coronavirus. Cependant, il est désormais établi que les mesures directes utilisées pour atténuer son impact, telles que la distanciation physique, combinées à une probable crise économique et sociale, augmenteront encore la demande de soins de santé mentale dans les années à venir.

Comment eMEN relève ce défi ?

Les solutions de santé numériques offrent un potentiel énorme pour améliorer la prévention, le diagnostic, le traitement, le suivi et la gestion de la santé et des modes de vie des personnes. **La e-santé mentale (eSM)** offre la possibilité d'élargir le champ des services de santé mentale et de relever certains des défis actuels et futurs auxquels sont confrontés les systèmes de santé mentale.

Une bonne santé mentale est essentielle pour la cohésion sociale, le progrès économique et le développement durable en Europe du Nord-Ouest (ENO), car elle signifie une meilleure qualité de vie pour tous. La santé mentale numérique joue un rôle important dans l'accès aux soins de santé mentale à un coût raisonnable pour les systèmes de santé des Etats-membres.

Le projet eMEN concerne la mise en œuvre de technologies innovantes en santé mentale en Europe et la création d'une plateforme (réseau) de coopération européenne pour promouvoir le développement, les tests, une mise en œuvre efficace, sûre et rapide de la e-santé mentale. eMEN contribue à maintenir les services de soins en santé mentale abordables et accessibles à tous les citoyens de l'UE.

Bien que la e-santé mentale soit très prometteuse et déjà amorcée depuis près de 20 ans, elle a rencontré de nombreux obstacles à sa mise en œuvre. En effet, la technologie peut être considérée comme "perturbatrice" pour les systèmes de soins de santé mentale existants.

Cela est lié à l'absence de :

- Qualité des dispositifs :
 - Co-création avec les développeurs et les utilisateurs finaux (facilité d'utilisation, aspect et ergonomie)
 - Efficacité clinique ; méthodes d'évaluation (dépassées) - l'écart entre la recherche et la pratique reste important
 - Vie privée ; conformité aux normes CE
- Formation et développement de programmes d'études - compétences numériques
- Systèmes de remboursement ; modèles économiques durables
- Réforme politique (stratégies nationales de e-santé mentale)
- Priorités organisationnelles et remodelage des flux de travail et de la conception des emplois
- Infrastructure numérique
- Sensibilisation et acceptation
- Protocoles de mise en œuvre des "soins mixtes"
- Accord sur les définitions de transparence, fiabilité, validité, etc.

Produits eMEN : études pilotes et soutien aux PME

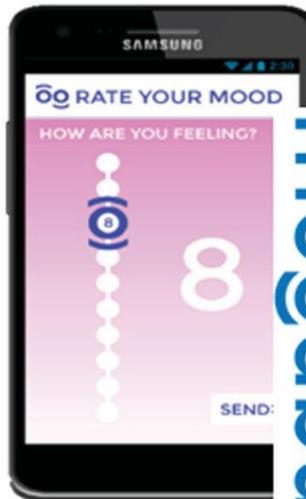
L'expérimentation des produits eSM dans les conditions réelles des différents pays partenaires a été très importante pour tester et promouvoir des dispositifs numériques permettant de développer la e-santé mentale et de lever les obstacles à son utilisation.

L'activité principale du projet a donc été la sélection, le test et le pilotage grandeur nature de 7 applications de e-santé mentale : 2 pour la dépression, 2 pour l'anxiété et 3 dédiées à l'état de stress post traumatique (ESPT).

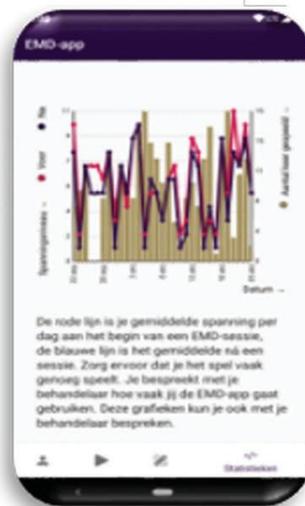
Ces produits pilotes ont été menés par les six pays partenaires eMEN dans leurs différents systèmes de soins de santé mentale. Chacun a examiné les questions de la qualité, de la co-création, des compétences, des systèmes de remboursement, de la "thérapie mixte", de l'évaluation et de la gestion des risques, de la politique de eSM, des exigences organisationnelles et de l'acceptation de ces nouvelles pratiques appuyées par les PME et les équipes de recherche. Les applications eSM sélectionnées ont été utilisées de manière encadrée ou non, dans des contextes non cliniques, de médecine générale, de soins de santé mentale et de soins aux patients hospitalisés.

Le travail de pilotage qui a eu lieu dans chaque pays est décrit ci-après.





mogdbuster



PAYS-BAS

Les applications SAM-screener, MIRROR et EMD

L'application SAM-screener dépistage des symptômes ESPT

Dans le cadre de ce projet pilote, le département psychiatrique du service judiciaire des Pays-Bas (DJI) a testé l'application *Smart Assessment on your Mobile* (SAM), première étape de l'évaluation clinique des détenus souffrant de problèmes de santé mentale.

C'est la première fois qu'une application clinique est utilisée à destination d'une population carcérale. SAM a été développé par Interapy, le Centre médical universitaire d'Amsterdam et le Centre national de psychotraumatologie ARQ.

L'application SAM sera utilisée comme un premier dépistage de l'ESPT et en psychopathologie générale. Ses principaux objectifs sont d'améliorer la hiérarchisation des priorités en matière de soins en créant une meilleure évaluation des risques. Interapy a donc développé une version de l'application adaptée à l'univers carcéral et un tableau de bord personnalisé pour les psychologues cliniciens. Le personnel des maisons d'arrêt et des prisons a été formé pour travailler avec SAM et l'utilisateur final se sert de l'application sur une tablette.

Les psychologues en milieu carcéral étaient très enthousiastes à l'idée d'utiliser SAM. Interapy a intégré l'application dans l'enseignement clinique du droit ; l'application a été évaluée avec des psychologues en milieu carcéral et des patients, ce qui a permis de réaliser plus de 40 évaluations de l'application. Certains détenus ne parlaient pas le néerlandais (la version pilote de SAM est en néerlandais), les psychologues ont donc fait appel à un interprète afin que l'application puisse être utilisée. Cela montre que SAM en tant qu'outil clinique a été fortement coopté par les professionnels de santé mentale.

Dans la phase de capitalisation du projet eMEN, il est prévu de poursuivre le déploiement de SAM dans les établissements pénitentiaires, **et nous prévoyons de faire la démonstration d'une version traduite de SAM en France et en Irlande.**

**Pour plus d'information contactez Interapy
Bart Schrieken : schrieken@interapy.nl**

MIRROR – outil d'auto-dépistage des symptômes ESPT

L'application *Mobile Insight in Risk, Resilience and Online Referral* (MIRROR), créée par ARQ Centrum'45, est un outil de self-help après avoir vécu un événement traumatisant. Il pose des questions sur les symptômes d'ESPT, la capacité de résilience et propose un retour d'informations adapté avec des conseils personnalisés, y compris des propositions de soins plus avancés si nécessaire.

Pour le projet eMEN, l'objectif était de déterminer si l'algorithme de MIRROR fonctionnerait comme prévu. Une question connexe était : l'application incite-t-elle les utilisateurs à accéder aux soins en cas de nécessité ?

Au cours du second semestre 2017, dans la première phase du projet pilote, MIRROR a été déployé au sein de *Victim Support Netherlands*, impliquant plus de 10 000 utilisateurs finaux.

Début 2019, les améliorations techniques nécessaires à l'exécution du pilote ont été entièrement testées et adoptées et la nouvelle version de MIRROR a été déployée sur le site web de *Victim Support Netherlands*.

L'exécution de l'étude pilote a commencé en février 2019 et la collecte de données s'est achevée le 20 août 2019.

L'exportation de données montre que 1314 personnes ont utilisé MIRROR et ont approuvé l'utilisation de leurs données à des fins de recherche. Parmi ces personnes, 682 ont répondu à l'enquête MIRROR et ses quatre questionnaires de recherche. Ces chiffres dépassent largement les 300 personnes nécessaires prévues initialement.

Les résultats indiquent que MIRROR est un test de self-help valide et fiable pour évaluer les issues négatives (symptômes d'ESPT) et positives (ressources psychosociales) chez les victimes d'événements traumatisants. MIRROR peut classer correctement les victimes d'événements traumatisants en fonction de leurs symptômes exprimés d'ESPT et de leurs scores sur d'autres échelles validées. Presque tous les utilisateurs qui ont commencé l'autotest MIRROR l'ont terminé et ont donc bénéficié de conseils personnalisés. Cependant, peu de répondants ont utilisé ses options de suivi. Néanmoins, les données indiquent que MIRROR a pu faciliter l'auto surveillance. Un article scientifique sur l'étude pilote a été soumis pour publication dans un journal ; lorsque l'article sera accepté, il sera publié sur le site web eMEN.

Dans la phase de capitalisation du projet eMEN, nous allons poursuivre la diffusion de l'application MIRROR en France et en Irlande. Aux Pays-Bas, *Victim Support Netherlands* continuera à utiliser MIRROR comme outil d'auto-évaluation pour les personnes qui ont vécu des événements traumatiques. Les forces de police néerlandaises sont également intéressées par l'utilisation de l'application.

Pour plus d'information contactez Manon Boeschoten de ARQ sur : m.boeschoten@arq.org.

L'application EMD : soins mixtes EMDR (Eye Movement Desensitisation and Reprocessing)

Avec l'application EMD, les patients peuvent faire une partie de leur EMDR à domicile (*Eye Movement Desensitisation and Reprocessing*) pour les aider à faire face à leur état de stress post traumatique. Les patients sont invités à se remémorer un événement traumatique, après quoi ils effectuent une tâche annexe. L'objectif de cette tâche est de sélectionner la bonne version d'une forme en mouvement. Avant et après cette tâche, les patients sont invités à remplir leur « thermomètre du stress ». Cette application de soins mixtes est conçue pour être utilisée avec l'accompagnement d'un thérapeute EMDR.

Après avoir reçu les commentaires des thérapeutes et des patients concernant l'ergonomie et les fonctionnalités de la version 1.0, il est apparu que l'application EMD gagnerait à être remaniée pour améliorer son interface et ses fonctionnalités. Des graphismes plus attrayants et davantage d'exercices ont été proposés. L'application est basée sur le protocole de traitement EMDR pour faire travailler plus efficacement la mémoire de travail de l'utilisateur, mais cherche aussi à offrir le plus possible de variété pour maintenir l'implication et l'intérêt de l'utilisateur. L'application EMD 2.0 est également devenue une application web et mobile accessible via le système Android et iOS, la sécurité des données a été améliorée pour se conformer au RGPD (Le règlement général sur la protection des données).

L'application EMD est très simple à utiliser, ce qui rend le concept convivial. Elle est également facile à évaluer. Un essai clinique randomisé (RCT) impliquant 57 patients est en cours en coopération avec l'université VU d'Amsterdam afin d'évaluer son impact. La publication scientifique des résultats sera bientôt disponible sur le site web eMEN dans la section : "*product showcase*".

Pour plus d'information sur l'application EMD, contactez Hobbe Jan Hiemstra de ARQ sur : h.hiemstra@arq.org.

Remarque : La crise du coronavirus a fortement accéléré l'utilisation de la e-santé (télésanté notamment) aux Pays-Bas. De nombreux traitements ont été entièrement mis en ligne et les compagnies d'assurance ont fait preuve de beaucoup de souplesse en matière de remboursement. Les prestataires de services aux Pays-Bas étaient assez bien préparés, car la plupart d'entre eux utilisaient déjà la eSM et étaient en mesure de s'adapter rapidement à la situation.

Belgique, Allemagne et Royaume-Uni

Etudes pilote de Moodbuster

Trois pays partenaires (BE, DE et UK) ont mené des études pilotes sur Moodbuster (<https://www.moodbuster.science/>), une plateforme pour le traitement en ligne des problèmes de santé mentale.

BELGIQUE : Thomas More University of Applied Sciences et Pulso Europe

L'objectif principal de l'étude pilote belge était de mieux comprendre les facteurs qui favorisent ou entravent la mise en œuvre à grande échelle des applications de e-santé mentale, en particulier concernant l'application Moodbuster contre la dépression. Les partenaires belges d'eMEN ont évalué les points de vue de trois groupes dans le cadre du déploiement de l'application : les organisations de soins de santé mentale, les professionnels de santé mentale et les usagers.

Il en résulte deux axes de recherche : le comportement des services de santé mentale à l'égard des innovations technologiques en général, et l'expérience d'utilisation des professionnels et des usagers avec l'application Moodbuster.

1. Les habitudes d'utilisations en e-santé mentale : une étude exploratoire avec les hôpitaux psychiatriques belges et les unités psychiatriques des hôpitaux

L'attitude des organisations participantes était généralement positive. La plupart d'entre elles ont convenu que les applications sont utiles et faciles à utiliser, et elles croient en leur valeur ajoutée et en leur efficacité. Toutefois, seule une minorité estimait avoir suffisamment de temps pour utiliser les applications de e-santé mentale. Le manque de temps a également été considéré comme la contrainte majeure pour les organisations qui n'étaient pas intéressées à participer à cette étude.

2. Ajouter Moodbuster dans la routine des traitements : mieux comprendre les facteurs qui contribuent à l'essor et au développement des applications de e-santé mentale contre la dépression dans les établissements hospitaliers flamands

La mise en œuvre de Moodbuster a eu lieu dans un hôpital psychiatrique et trois unités psychiatriques d'hôpitaux en Flandre. Les professionnels de la santé mentale et les usagers étaient libres de choisir d'y participer ou non.

Un questionnaire a été remis aux professionnels et aux usagers au début et à la fin des 3-4 premiers mois pour évaluer leur prise en main et l'expérience globale d'utilisation de Moodbuster. Les professionnels et les patients qui n'étaient pas intéressés pouvaient également remplir un questionnaire sur les raisons de leur non-participation.

C'est la première fois que Moodbuster est déployé dans des établissements hospitaliers. Cette étude pilote fournit beaucoup de nouvelles informations, tant positives que négatives. L'analyse des données est toujours en cours, mais elle montre actuellement ce qui suit :

Obstacles : Même si les professionnels et les patients étaient intéressés par l'utilisation de Moodbuster, les infrastructures et les procédures dans les établissements hospitaliers ne correspondaient pas toujours à la façon dont Moodbuster est censé être employé. Par exemple, les ordinateurs n'étaient souvent pas disponibles pour utiliser la plateforme Moodbuster et les patients ne restent généralement que quelques semaines hospitalisés, ce qui rend plus difficile la familiarisation avec l'application.

Avantages : Moodbuster a été considéré comme une application très utile et les professionnels y ont vu un intérêt particulier dans le suivi du traitement des patients qui ont quitté l'hôpital.

ALLEMAGNE : DGPPN (the German Association for Psychiatry, Psychotherapy and Psychosomatics) avec le soutien de LVR-IVF

Les objectifs de l'étude pilote de Moodbuster sur l'acceptation de la eSM en Allemagne pour les patients hospitalisés était triple :

- I. Évaluer la familiarisation avec la eSM des professionnels de santé mentale travaillant en milieu hospitalier.
- II. Évaluer les obstacles et les facilitateurs de la mise en œuvre de la eSM dans les soins hospitaliers.
- III. Guider le développement et l'adaptation de Moodbuster aux besoins des établissements de soins psychiatriques hospitaliers.

Le projet pilote consistait en dix ateliers organisés dans des cliniques psychiatriques en Allemagne. Au cours des ateliers, eMEN et Moodbuster ont été présentés aux professionnels de santé, à qui il a été demandé de remplir un questionnaire afin de recueillir des informations sur les habitudes d'utilisation de dispositifs de eSM dans le cadre hospitalier. LVR-IVF a organisé trois des dix ateliers Moodbuster (à Cologne, Düsseldorf et Bielefeld), en collaboration avec la DGPPN et l'Université de Varsovie.

Les principaux enseignements tirés du projet pilote sont les suivants :

- I. **Attitudes à l'égard de la eSM** : en raison d'un manque d'expérience, de nombreux professionnels de santé mentale en Allemagne ne savent pas comment évaluer la eSM dans un contexte de soins psychiatriques en milieu hospitalier. Néanmoins, 58 % des personnes interrogées étaient intéressées par l'utilisation de la eSM dans leur routine clinique.
- II. Les avantages, obstacles et facilitateurs les plus fréquemment cités pour la mise en œuvre de la eSM dans les soins hospitaliers en Allemagne sont les suivants :

Avantages : un traitement psychothérapeutique mieux structuré, un complément attrayant à la thérapie en présentiel, et l'empowerment du patient.

Obstacles : les patients admis à l'hôpital en raison de la gravité de leurs symptômes peuvent ne pas vouloir ou ne pas être capables sur le plan cognitif et mental de suivre une thérapie en ligne ; il existe un risque de négliger d'importants contacts en face à face. Les ressources financières et humaines sont insuffisantes.

Facilitateurs : conditions techniques préalables (accès internet, espaces de travail, matériel) ; programme de thérapie en ligne facile à utiliser ; adaptabilité du patient ; formation continue du personnel.

- III. **Conclusion** : Pour mieux répondre aux besoins des soins psychiatriques hospitaliers en Allemagne, Moodbuster devrait être plus flexible en ce qui concerne ses exigences cognitives pour les patients.

Note : ces données ont été recueillies entre avril et mai 2019, c'est-à-dire avant la pandémie de coronavirus. Depuis lors, de nombreux domaines de la vie sont passés aux solutions numériques. En outre, de nombreux établissements psychiatriques en Allemagne proposent désormais des solutions thérapeutiques mixtes par téléphone ou par vidéo. On peut supposer que l'attitude générale à l'égard des traitements en ligne s'améliorera après cette crise.

ROYAUME-UNI : Mental Health Foundation (MHF)

Au Royaume-Uni, la MHF gère le pilote Moodbuster : un outil de self-help en ligne pour la prévention de la dépression dans les soins primaires.

La population cible de cette étude est constituée des usagers de soins primaires qui présentent des symptômes de dépression légers à modérés mais n'ayant pas de diagnostic clinique. Le projet pilote vise à répondre aux questions suivantes :

- Quelle est l'efficacité de Moodbuster dans la réduction des symptômes dépressifs ?
- Quel est l'impact de Moodbuster sur la dépression, l'anxiété, les effets non intentionnels, la qualité de vie et l'accès aux soins des usagers ?
- Quels sont les obstacles et les facilitateurs à la mise en œuvre de Moodbuster ?

Note : En raison de la pandémie de coronavirus, les professionnels de la santé et les participants ont exprimé un intérêt accru pour les solutions numériques en matière de santé mentale. La réduction ou l'arrêt des consultations en présentiel signifie que les outils en ligne sont une option beaucoup plus accessible pour les patients qui cherchent de l'aide. L'impact de la COVID-19 a mis les professionnels de la santé en situation de stress intense et le soutien numérique en matière de santé mentale pourrait donc atténuer une partie de la pression supplémentaire que subissent actuellement les systèmes de santé.



Principaux enseignements tirés à ce jour :

- I. Attitudes à l'égard des outils numériques de self-help : les participants ont trouvé cette méthode de thérapie beaucoup plus souple et accessible que la thérapie en présentiel et ont apprécié pouvoir recevoir un soutien psychologique à distance.
- II. Les avantages, obstacles et facilitateurs de la mise en œuvre les plus fréquemment mentionnés ont été identifiés comme suit :

Avantages : Le programme est très accessible, encourage la réflexion et sensibilise les usagers à leur état psychique.

Obstacles : La motivation de l'utilisateur fait partie intégrante du programme dans la mesure où elle devrait permettre d'obtenir des résultats efficaces.

La durée du programme (6 semaines) a été citée par certains utilisateurs comme un obstacle. Cette donnée est très utile pour les futurs réajustements de Moodbuster. En outre, le fait d'accéder aux modules Moodbuster dans le cadre d'une application serait préférable, et permettrait d'accroître son utilisation.

Facilitateurs : Le produit est intuitif et accessible. Sa facilité d'utilisation est un facteur clé selon les participants. Cela facilite l'utilisation du programme et a été perçu de manière positive.

- III. **Conclusion :** Pour augmenter le nombre d'utilisateurs et leur permettre d'aller jusqu'au bout du programme, le protocole ne doit pas être perçu comme trop lourd, il serait bon d'accorder un temps plus long pour suivre les modules.

France

StopBlues

Il s'agit d'une application mobile et d'un site web pour la prévention de la dépression et du suicide au sein de la population générale.

StopBlues été développé dans le cadre du programme de recherche PRINTEMPS (Programme de Recherche INTerventionnelle et Évaluative Mené pour la Prévention du Suicide) mené à l'institut de recherche INSERM à Paris. Le programme est financé par Santé Publique France, l'Institut de recherche en santé publique (GIS-IRESP) et le projet eMEN.

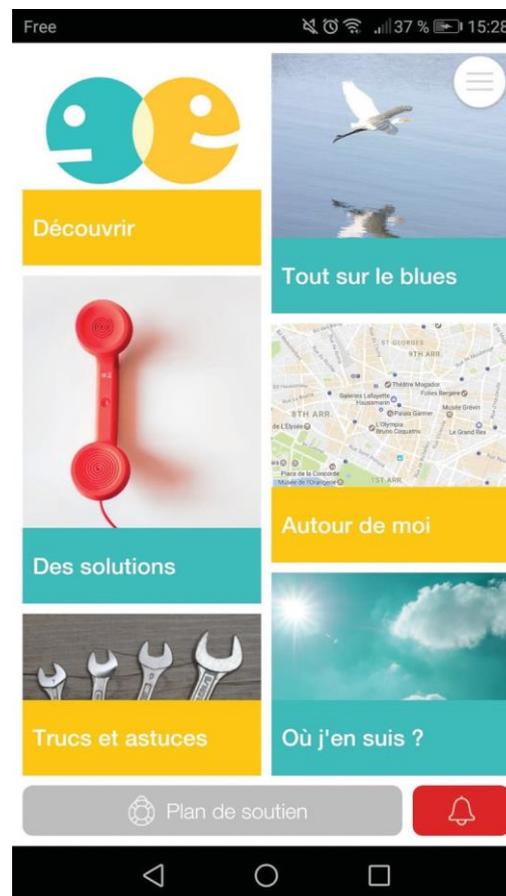
Le programme de recherche PRINTEMPS vise à prévenir les difficultés psychiques en population générale grâce notamment à la création du site web et de l'application mobile StopBlues. Le dispositif a été promu dans différentes villes de France. StopBlues vise également à soutenir la prise de décisions publiques et le développement d'actions préventives dans le domaine de la eSM.

Le CCOMS EPSM Lille Métropole en tant que partenaire du projet eMEN a contribué au développement de StopBlues par la mise en réseau et la promotion de l'outil dans différentes villes de France.

En ce qui concerne le déploiement de l'application mobile et du site web, la collaboration fut stimulante pour les différents acteurs du projet. La communication a souvent été un défi, comme l'équipe réunissait des partenaires de divers horizons (usagers, PME, développeurs, municipalités, animateurs des sites test, chercheurs, professionnels de la santé mentale et chargés de projet) – chacun devant s'adapter aux connaissances de l'autre.

Cependant, l'un des principaux atouts du projet a été la créativité de l'équipe et sa vision d'ensemble sur le projet.

L'évaluation de StopBlues montre qu'entre le 01/04/18 et le 31/03/20, il y a eu 14 000 utilisateurs et 10 800 comptes ont été créés.



Irlande

eWell et Pesky gNATs

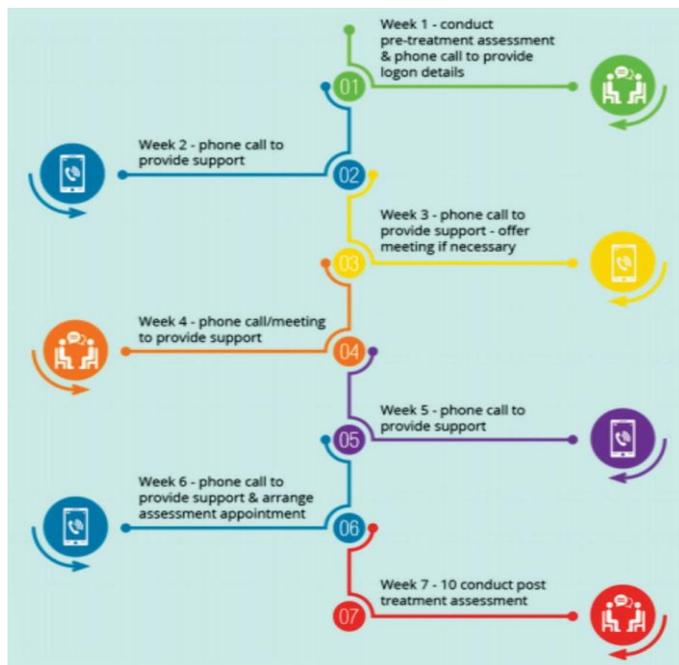
Mental Health Reform (MHR) a mené deux projets pilotes de eSM - eWell et Pesky gNATs - et soutenu trois PME.

eWell

eWell est un dispositif de thérapie en ligne cognitivo-comportementale (TCC) pour adolescents, développé par le ministère de la santé irlandais. Il s'est appuyé sur un programme antérieur (Mindwise) à destination des adultes usagers des services de santé mentale souffrant d'anxiété ou de dépression, afin d'élaborer ce programme adapté aux adolescents.

Ce dispositif est lié à un projet piloté par le ministère de la santé irlandais qui cherche à proposer des soins de santé mentale en soins primaires, visant ainsi à réduire les délais d'attente.

eWell fait appel à des psychologues prenant en charge des usagers dans le cadre d'une TCC.



L'équipe eMEN a facilité et contribué au développement de eWell de plusieurs manières, notamment en fournissant des pistes et des conseils au développement technique et à l'organisation de groupes de réflexion sur la partie clinique de l'application. L'équipe a également contribué aux préparatifs de déploiement de eWell par :

- la collecte d'observations et de retours de jeunes sur les premières versions du programme ;
- l'organisation et la co-animation d'un séminaire pour les délégués à la santé mentale du service public de santé en Irlande, pour échanger sur le potentiel de la eSM dans leurs services ainsi que des points spécifiques à prendre en compte dans le cadre de la mise en œuvre et du déploiement de eWell dans leurs services ;
- mener une enquête auprès des psychologues après leur formation sur eWell afin d'évaluer leur compétence à l'utilisation du programme et de recueillir des informations sur les aspects à améliorer.

L'équipe a aidé les développeurs à préparer le déploiement de l'application, notamment en leur fournissant des conseils sur la capacité d'hébergement pour répondre au volume d'utilisation. Par ailleurs, le ministère de la santé irlandais est en train de mettre à jour le plan d'activité en réponse à la pandémie COVID-19, ce qui devrait être terminé prochainement.

Pesky gNATs
Transforming adolescent mental health interventions through technology

Register Log in

Home Pesky gNATs Online Training Free CBT Workbook About

Pesky gNATs
Pesky gNATs is designed to help mental health professionals deliver CBT interventions to young people. It combines gaming and mobile technology with the highest quality psychological content to support evidence-based interventions with young people aged 9-17.

Availability
The Pesky gNATs software is designed for use by mental health professionals who work with young people. A single user licence of Pesky gNATs costs £150. Before using the software we also recommend that you complete our online training, which is available for free to all mental health professionals registered for Pesky gNATs.

Please complete our registration process to request access to the Pesky gNATs software and online training.

Register here

Pesky gNATs

Ce projet pilote comprend un soutien à Handaxe Ltd (organisation à but non lucratif et d'intérêt général) pour développer et améliorer le programme Pesky gNATs.

Le programme utilise les techniques du jeu vidéo pour aider les enfants et les adolescents à comprendre les concepts de la TCC dans le cadre d'une thérapie traitant l'anxiété et la dépression. MHR a fourni des fonds pour la refonte et le développement de Pesky gNATs afin de rendre le dispositif plus accessible et plus adapté aux jeunes et aux adolescents. En outre, le réseau eMEN a apporté son soutien en proposant des méthodes visant à impliquer les utilisateurs dans le processus de conception et à intégrer leurs contributions dans le processus de développement.

Soutien à d'autres PME

Les partenaires eMEN ont soutenu directement et indirectement des PME, dans le cadre de ses projets pilotes (comme décrit ci-dessus).

Aux Pays-Bas, ARQ a soutenu cinq PME : **Pixplicity, Cerios, Ijsfontein, Therapieland et Interapy**. Outre les réunions en présentiel, ce partenariat a consisté en une co-création des projets pilotes Pixplicity, Cerios, Interapy, à la participation aux séminaires et conférences et au soutien au développement commercial. Dans l'ensemble, les entreprises ont apprécié d'avoir accès au réseau eMEN et de coopérer avec des professionnels de santé ; ce qui leur a permis de mieux comprendre le fonctionnement du monde de la santé mentale et d'appréhender les barrières à l'entrée de marché de la eSM.

En France, le CCOMS EPSM Lille Métropole a soutenu les PME « Learn Enjoy » et « VO2 » qui travaille sur le projet StopBlues. Ils ont ainsi, obtenu une plus grande visibilité en participant aux événements français du réseau eMEN. Ainsi en mars 2018, les PME ont été encouragées à présenter leur projet pilote eSM lors d'une réunion internationale de l'OMS sur la citoyenneté active et l'autonomisation dans le domaine de la santé mentale communautaire.

Le CCOMS EPSM Lille Métropole poursuit son soutien en planifiant une proposition de projet pour une collaboration pendant la phase de capitalisation eMEN.

L'équipe irlandaise eMEN a soutenu trois PME :

- **Wellola** a mis au point une plateforme permettant aux thérapeutes de mener des consultations vidéo sécurisées avec les usagers, comprenant une boîte à outils complète pour la gestion des consultations, l'évaluation et le suivi des soins.
- **Turn2Me** a développé une plate-forme en ligne de soutien pour les personnes en souffrance mentale à travers la mise en place de groupes en ligne.
- **Videodoc** développe son service de téléconsultations par des médecins généralistes incluant l'accès à distance à la psychothérapie et à la télépsychiatrie.

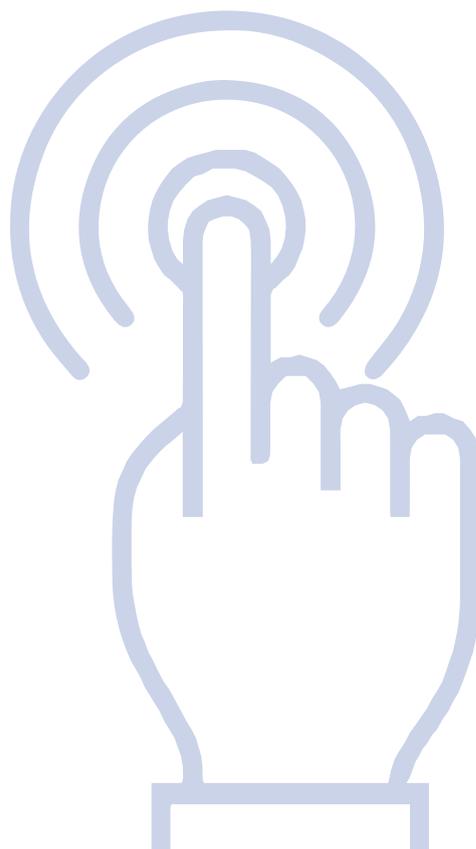
À l'occasion de chaque collaboration, le réseau eMEN a soutenu les PME en cherchant à mettre à leur disposition des orientations et des conseils - en facilitant la mise en réseau au sein de l'écosystème de la santé mentale, en identifiant et en travaillant sur les différents scénarios de preuve de concept avec les parties prenantes et en favorisant l'étude des segments de marché potentiels.

Toutes les PME soutenues ont également eu la possibilité de rejoindre le réseau eMEN.

Au Royaume-Uni, la MHF soutient Moodscope (moodscope.com), un auto-test qui permet aux usagers de décrire, mesurer, suivre, partager et ainsi gérer leur humeur.

MHF a également donné à un certain nombre de PME la possibilité d'assister, de s'exprimer et de démontrer leurs technologies lors de conférences thématiques, de séminaires et des tables rondes qu'elle a organisés pour les acteurs clés.

Il est à noter que tous les partenaires ont signalé que la récente pandémie de coronavirus a suscité un intérêt accru dans leur pays pour l'utilisation des technologies de eSM, et sur le potentiel qu'elles peuvent offrir pour la poursuite des soins à un moment où les possibilités de consultations en présentiel sont impossibles ou très limitées.



Qu'a accompli eMEN entre 2016 et 2020 ?

Le lancement du projet eMEN en 2016 a été motivé par les difficultés importantes de lancement d'une culture eSM et du développement des produits de eSM en Europe du Nord-Ouest (ENO). Alors que la demande en eSM augmentait, ce marché n'était que peu développé. En utilisant une approche multidisciplinaire, le projet eMEN a mis en œuvre plusieurs actions axées sur la sélection et la promotion des solutions en eSM. En relevant ces défis et obstacles, le projet a contribué à accélérer le déploiement de cette technologie.

Le projet a également eu un effet positif sur l'innovation et l'emploi dans le secteur de la e-santé et a soutenu l'amélioration des politiques de eSM. Le projet a impliqué les principales parties prenantes nationales et européennes dans le domaine de la santé mentale et a directement contribué à la mise en œuvre des stratégies nationales en matière de e-santé. eMEN a également participé au positionnement de l'Europe du Nord-Ouest comme leader dans le domaine de la eSM. eMEN aura eu un impact positif sur l'emploi au sein des PME et aura encouragé la formation des professionnelles de santé en eSM. Le projet a également soutenu le développement des produits et services de santé en ligne à l'intérieur et à l'extérieur de l'espace de l'ENO.

Des produits de eSM innovants de haute qualité contribuent de manière substantielle à maintenir les services de santé mentale accessibles pour tous.

Il est probable qu'ils seront encore plus demandés à l'avenir en raison de la demande croissante et aux difficultés économiques causées par la pandémie de COVID-19.

Résumé des principales activités et réalisations

- 15 PME ont reçu un soutien spécifique pour le développement de produits en eSM (co-création, analyse et accès au marché, etc.). Ce soutien a été apporté par le biais de projets pilotes développant des produits innovants en eSM, de groupes de travail et de conférences et séminaires. Près de 100 PME du secteur de la eSM ont participé à nos événements.
- 7 produits de santé mentale en ligne ont été développés et testés dans l'Europe du Nord-Ouest (NL, BE, FR, DE, UK et IE) - 2 contre la dépression, 2 contre l'anxiété et 3 contre l'ESPT. Au total, plus de 25 000 utilisateurs (usagers de santé mentale et personnes souffrant de problèmes de santé mentale) ont participé à ces projets pilotes.
- Publication d'une méthode test qualité pour le développement, la validation et le déploiement de dispositifs eSM (boîte à outils eSM).
- Recommandations pour le développement de la eSM publiées sur le site eMEN.
- 18 séminaires internationaux.
- 5 conférences internationales.

Indicateurs du projet

Grâce à des activités variées, les partenaires du projet ont sensibilisé près de 100 PME, 20 autorités publiques régionales et nationales, 7 400 professionnels de la santé, plus de 80 acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche, 81 ONG dans le domaine de la santé mentale et plus de 140 000 personnes du grand public.

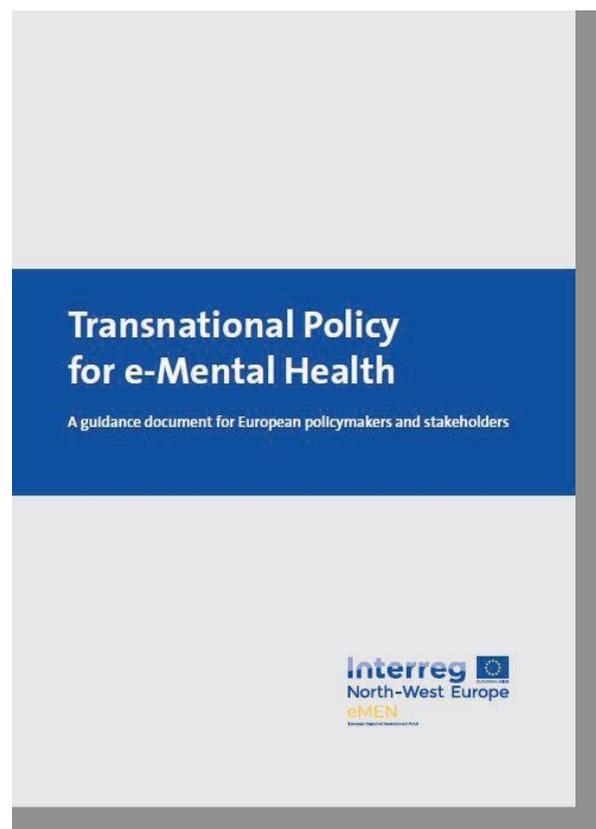
Les recommandations eMEN pour le développement de la eSM

Les recommandations pour le développement de la eSM en Europe constitue un autre livrable important du projet eMEN.

Cette politique transnationale aide à comprendre quel serait l'impact positif du déploiement généralisé de solutions numériques innovantes sur la santé mentale de la population.

Ce document met en perspective les défis qui doivent encore être surmontés pour faciliter la mise en œuvre et l'adoption de solutions eSM et fournit un guide pratique pour atteindre ces objectifs au niveau européen.

Le document a été développé en coopération avec plus de 50 parties prenantes nationales. La Direction générale de la santé et de la sécurité alimentaire de la Commission Européenne a fourni des retours positifs lors d'une présentation à Bruxelles le 11 novembre 2019. La version finale du document a été diffusée au Parlement européen (groupe de travail environnement, santé publique et sécurité alimentaire), à l'OMS Europe, Santé mentale Europe, l'Association européenne de psychiatrie et aux acteurs nationaux du secteur de la santé.



La crise COVID-19 a encore accru la pertinence de nos recommandations politiques, car elles fournissent des lignes directrices sur la manière de mettre en œuvre efficacement la technologie de santé mentale en ligne, qui est devenue un instrument pour le déploiement de la eSM.

Les recommandations eMEN pour le développement de la eSM - un document d'orientation pour les décideurs politiques européens et les parties prenantes est disponible sur le site web eMEN.



Activités de communication

L'augmentation du déploiement de la eSM ne peut pas réussir sans une diffusion efficace et à grande échelle des connaissances sur cette technologie. Le projet eMEN a donc développé une stratégie de communication spécifique qui s'est concentrée sur des groupes cibles tels que les services de santé mentale, les PME/développeurs dans la santé, les décideurs politiques, les universités, les militants et les usagers, en utilisant une combinaison d'outils. Parmi ces derniers on trouve un site web, des médias sociaux, des vidéos et des visuels. Les partenaires ont également participé à des événements dans le domaine de la e-santé et ont organisé 23 séminaires et conférences thématiques internationales.

En raison de la crise du coronavirus, certaines activités du projet final ont dû être annulées ou déplacées vers la phase de capitalisation.

Table ronde de la conférence eMEN à Berlin – 29 Novembre 2019.

Conférences et séminaires eMEN

Pendant les quatre années de la première phase du projet, chaque pays partenaire s'est engagé à organiser une grande conférence et trois séminaires thématiques sur un large éventail de sujets liés à la eSM.

Ces événements visaient à approfondir les activités liées au développement de produits de eSM, la diffusion des résultats des projets pilotes et le déploiement de la plate-forme de coopération eMEN, en touchant une grande variété d'acteurs professionnels et - par leur intermédiaire - des milliers d'autres utilisateurs finaux potentiels.

Les différents thèmes des conférences et séminaires sont présentés dans le tableau ci-après. 23 manifestations ont eu lieu.



2017

Date	Type	Lieu	Thème
23 février	Conférence	BE, Mechelen	Lancement
28 avril	Séminaire	UK, Belfast	Favoriser un accès équitable
13 juin	Séminaire	FR, Paris	État de l'art
11 juillet	Séminaire	NL, Amsterdam	Mise en œuvre : technique, qualité, respect de la vie privée
12 octobre	Séminaire	DE, Berlin	Aperçu pratique pour les professionnels de la santé
16 novembre	Séminaire	IE, Dublin	La technologie au service du bien-être

2018

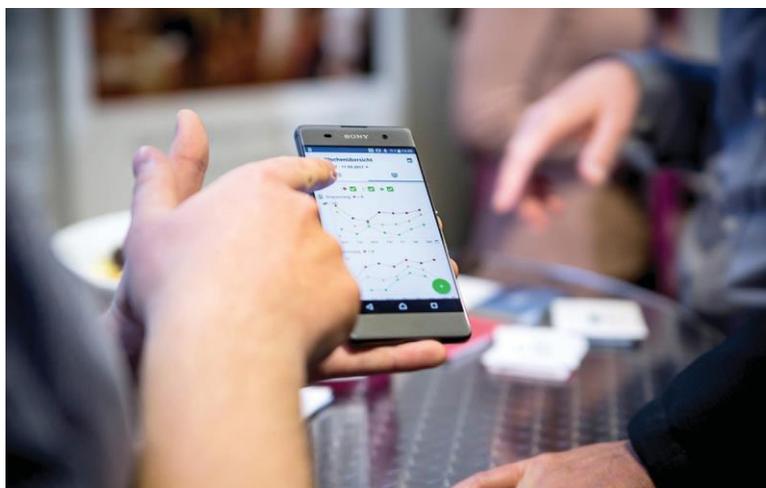
Date	Type	Lieu	Thème
23 février	Séminaire	BE, Brussels	L'éthique et au-delà de la TCC
30 mars	Conférence	FR, Lille	La citoyenneté et l'empowerment en santé mentale via la e-santé mentale
10 avril	Séminaire	NL, Haarlem	Formation pour les universités et les services de santé mentale
24 mai	Séminaire	UK, Edinburgh	Approches de l'utilisation des technologies numériques pour la santé mentale
11 juin	Séminaire	DE, Düsseldorf	Résultats de la cartographie des politiques de la première année du projet eMEN
6 septembre	Séminaire	BE, Geel	Tendances et développements technologiques des applications dans le domaine de la santé mentale
9 octobre	Séminaire	IE, Dublin	eSM : le prochain grand projet dans la pratique de la psychologie ?
29 novembre	Séminaire	DE, Berlin	La e-santé mentale en Europe : apprendre de nos voisins
11 décembre	Séminaire	FR, Rennes	Dimensions éthique, juridique et qualitative des outils et services de santé mentale en ligne

2019

Date	Type	Lieu	Thème
24 janvier	Conférence	UK, Londres	Prévention grâce aux technologies numériques : élargir les possibilités d'améliorer la santé mentale
28 mars	Séminaire	NL, Amsterdam	Solutions de mise en œuvre
30 avril	Séminaire	BE, Leuven	Technologie et santé mentale : un bon retour sur investissement ?
18 juin	Séminaire	IE, Dublin	Technologie et santé mentale des étudiants
4 juillet	Séminaire	UK, Cardiff	Santé mentale numérique : accroître l'accès et l'équité au Pays de Galles
29 novembre	Conférence	DE, Berlin	Innovations numériques en psychiatrie et psychothérapie

2020

Date	Type	Lieu	Thème
18 février	Séminaire	IE, Dublin	eSM : Opportunités pour le secteur tertiaire
6 mars	Séminaire	FR, Paris	La e-santé mentale : formation des parties prenantes et évaluation des outils pour l'amélioration des services de santé mentale



De plus amples informations sur ces événements sont disponibles sur le site web INTERREG eMEN.



Reconnaissance du projet eMEN : RegioStars Awards 2019

En 2019, le projet eMEN a été sélectionné comme l'un des finalistes des RegioStars Awards. Ces prix annuels sont organisés par la direction générale de la politique régionale et urbaine de la Commission européenne. Ils visent à identifier les bonnes pratiques en matière de développement régional et à mettre en lumière des projets innovants financés par l'UE, qui pourraient être attrayants et inspirants pour d'autres régions et gestionnaires de projets. Au total, 199 projets ont participé au concours 2019. Sur ces 199 projets, 24 ont été sélectionnés comme finalistes RegioStars par un jury universitaire indépendant.

Poursuite du développement du réseau en eSM

eMEN souhaite inscrire son action dans la durée. En effet, eMEN a élaboré un plan de travail qui permet de poursuivre les activités de mise en œuvre de la eSM.

La première phase du projet est désormais terminée depuis mai 2020. Les partenaires eMEN ont signé un protocole d'accord de coopération post-projet afin de poursuivre les activités de recherche, de développement des produits, de recommandations et de communication autour de la eSM.

La plateforme va également s'étendre, avec de nouveaux membres grâce à un accord signé avec la plateforme eHealth Hub, une initiative transfrontalière financée par l'UE (Horizon 2020) qui se concentre sur l'intégration verticale des acteurs de la santé numérique.

La plateforme fournit un soutien à long terme aux PME et aux parties prenantes du secteur de la e-santé les aidant à relever les principaux défis tels que la mise au point d'un modèle commercial, la garantie des investissements, l'accélération de la commercialisation et l'accès à des orientations juridiques et réglementaires. Les partenaires eMEN utilisent désormais la plateforme eHealth Hub comme base de données en ligne ce qui permet d'augmenter le nombre d'acteurs de la e-santé mentale actuellement actifs dans cette base de données. Cela a également créé davantage de possibilités de coopérations commerciales en Europe. Les PME, les organismes de recherche, les experts en e-santé et les services de santé verront désormais leurs échanges se faciliter.

Retours d'expériences, réflexions et principaux enseignements

Dans cette section, les partenaires du projet partagent leurs réflexions et les principaux enseignements tirés de la première phase du projet eMEN

BELGIQUE

Pulso Europe et Thomas More University of Applied Sciences

La mission de Pulso Europe est de créer des organisations dynamiques où chacun est passionné par son travail. Pour ce faire, elle soutient le cœur de toute organisation : son personnel. Elle a une histoire autour du développement et de la mise en œuvre des outils en ligne pour le bien-être et la sécurité des travailleurs et des étudiants, tels que HappyCare, Studies without Worries, APPA, SAS. Même si les études ont montré que ces outils étaient efficaces, la confiance en eux reste faible, et par conséquent leur utilisation.

Le projet eMEN a été l'occasion idéale de sensibiliser le public à la eSM et de mettre en relief les défis et les bonnes pratiques d'autres pays.

Pendant les quatre années de la première phase du projet, Pulso Europe a travaillé en étroite collaboration avec l'université des sciences appliquées Thomas More. L'équipe multidisciplinaire de psychologues, de professionnels de la santé et d'ingénieurs de Thomas More mène des recherches axées sur la pratique dans le domaine de la technologie, de la santé et de la psychologie. L'accent est mis sur l'interaction entre ces domaines et la synergie qu'ils créent, en particulier dans le domaine des soins de santé mentale et de l'interaction entre homme et technologie.

Le projet eMEN correspondait parfaitement aux domaines de recherche de Thomas More et constituait une occasion idéale de collaborer avec d'autres partenaires européens qui partageaient les mêmes objectifs : utiliser la technologie pour améliorer la santé mentale des personnes.



Les partenaires du projet se sont réunis à Düsseldorf, à l'occasion de la 9e réunion du groupe de pilotage du projet - le 12 juin 2018.

L'association des connaissances et de l'approche pragmatique de Pulso avec l'expertise scientifique de Thomas More s'est avérée être une bonne combinaison. Une conférence et trois séminaires ont été organisés afin de sensibiliser les étudiants, les professionnels de santé et les organisations désireuses de contribuer à l'amélioration de la santé mentale des personnes.

Les participants ont montré que la plupart d'entre eux partageaient déjà un certain intérêt pour le sujet. Ceux-ci déclarent avoir appris d'avantage grâce aux événements. Nous avons également eu des retours sur la nécessité de recueillir la parole des utilisateurs. Comment utilisent-ils la technologie? Cela a-t-il fonctionné pour eux ? Nous pensons que de tels témoignages inspirent fortement les professionnels de santé et les psychologues à utiliser ces outils innovants.

Outre la sensibilisation et l'acceptation de la e-santé mentale, une étude a été réalisée en Belgique, afin de mieux comprendre les facteurs qui entravent ou aident à la mise en œuvre des outils de e-santé mentale dans les hôpitaux psychiatriques ou les unités psychiatriques des hôpitaux généraux. Les résultats préliminaires montrent que les principaux problèmes restent les suivants : coûts de mise en œuvre (en particulier manque de temps), indisponibilité des outils nécessaires (ordinateurs, tablettes...), et une certaine résistance aux nouvelles technologies.

La collaboration avec d'autres partenaires du projet eMEN a aidé à la fois Pulso Europe et Thomas More à collecter des informations sur le déploiement de la eSM dans l'ENO et à fournir des conseils aux différentes parties prenantes concernant son utilisation. Pulso peut désormais mieux soutenir l'utilisation de ces outils avec ses propres employés, le réseau de psychologues d'aide aux employés et au sein des organisations du programme. Thomas More s'appuie sur les enseignements du programme pour poursuivre les recherches sur la mise en œuvre de la eSM et pour orienter le soutien aux recommandations politiques nationales et européennes.

La pandémie actuelle de COVID-19 a donné aux soins de santé mentale une forte impulsion vers le numérique. Pulso et Thomas More ont été en mesure de fournir un soutien et une formation adéquats et rapides aux formateurs, aux psychologues et aux professionnels de santé mentale. Ils ont également pu fournir à leur gouvernement et à d'autres parties prenantes des informations fiables concernant la eSM : où trouver des plates-formes en ligne adéquates pour les téléconsultations, apporter des changements à court terme au système de soins de santé mentale, tout cela en utilisant l'expérience acquise tout au long du projet eMEN.

FRANCE

CCOMS EPSM Lille Métropole

Depuis 2016, le CCOMS EPSM Lille Métropole contribue à l'échange et à l'exploitation de bonnes pratiques dans le domaine de la eSM par son implication dans le projet eMEN. Sa principale réalisation a été le co-développement de l'application mobile Stopblues en partenariat étroit avec l'INSERM, VO2 group et les municipalités. Plus de détails sont donnés plus haut dans ce document.

Le projet eMEN donne à la fois une visibilité internationale au CCOMS EPSM Lille Métropole et une vision du développement et des usages de la eSM au sein du consortium eMEN.

En outre, la collaboration internationale autour de la eSM a été renforcée par les séminaires et les conférences eMEN organisées en France ainsi que d'autres activités de communication et de diffusion mettant en relation les parties prenantes ayant un intérêt pour le sujet : les professionnels de santé mentale, les usagers, les aidants et les autorités politiques.

Un lien entre le consortium eMEN et l'Organisation Mondiale de la Santé a été créé par le biais du CCOMS EPSM Lille Métropole, en tant que centre de collaborateur de l'OMS.



Les partenaires eMEN, au 14ème comité de pilotage, le 12 novembre 2019 Lille.

Le dernier séminaire eMEN à Paris le 6 mars 2020 a permis de renforcer la coopération au sein du projet, notamment avec la participation de Dan Chisholm, le gestionnaire de programme pour la santé mentale au bureau régional de l'OMS pour l'Europe.

La visibilité du travail du CCOMS, grâce à sa participation au projet eMEN, a grandement contribué à la sensibilisation des parties prenantes à la santé mentale numérique. La conférence finale a permis à la délégation ministérielle française pour la santé numérique de se mettre en relation avec la délégation ministérielle française pour la santé mentale et la psychiatrie. Il est envisagé de mettre en place un groupe de travail pour développer un plan pour une mise en œuvre cohérente de la e-santé mentale en France.

Un des éléments clés que nous avons noté est la contribution aux recherches en termes de modèle économique en eSM, des structures du système de santé et des habitudes numériques des usagers des services de santé mentale.

ALLEMAGNE **DGPPN (the German Association for Psychiatry, Psychotherapy and Psychosomatics)**

En Allemagne, les quatre dernières années ont été très mouvementées en ce qui concerne la e-santé. Nous avons donc participé au projet eMEN à un moment important pour apprendre de nos partenaires et contribuer à façonner le développement de la eSM en Allemagne.

En 2016, au début du projet, la première loi sur la e-santé est entrée en vigueur en Allemagne. Elle s'est concentrée sur l'infrastructure numérique, la carte d'assurance maladie électronique et la base juridique des consultations vidéo dans le cadre des services publics. Depuis décembre 2019, la loi sur les soins de santé numériques est en vigueur. Les applications certifiées de santé numérique peuvent désormais être prescrites par des médecins et des psychothérapeutes et seront gratuites pour les assurés.

En tant qu'association médicale scientifique axée sur la santé mentale en Allemagne, la DGPPN a participé activement à la rédaction des recommandations eMEN en eSM.

En outre, la DGPPN a organisé avec succès quatre événements eMEN en Allemagne de 2017 à 2019, dont trois dans le cadre du grand congrès de la DGPPN pour la psychiatrie et la psychothérapie à Berlin. Les événements ont été très bien accueillis et ont reçu beaucoup de retours positifs, ces événements ont rassemblés développeurs, praticiens, décideurs politiques et chercheurs dans le domaine de la eSM. Le secteur de la e-santé mentale s'est énormément développé en Allemagne ces dernières années. Nous sommes heureux que certaines start-up, qui se sont présentées pour la première fois devant un public expert lors de nos manifestations eMEN, aient déjà franchi le pas pour faire partie du système de e-santé.

Nous sommes très reconnaissants pour les opportunités d'échanges internationaux dans le cadre du projet eMEN, qui nous ont permis de rattraper un peu de retard concernant la mise en œuvre de la e-santé mentale en Allemagne.

LVR Institute for Mental Healthcare Research (LVR IVF)

LVR-IVF a été le partenaire responsable du développement des recommandations pour le développement de la eSM - un document d'orientation pour les décideurs politiques et les parties prenantes de l'UE. Basé sur une recherche documentaire et des entretiens qualitatifs avec les parties prenantes dans les pays partenaires du réseau eMEN, ce document identifie les principaux obstacles et facilitateurs pour la mise en œuvre des produits en eSM, et donne un aperçu du statu quo dans les pays partenaires eMEN. Le document, qui a été publié le 2 juin 2020, fait des recommandations à la Commission européenne et aux organismes nationaux, et suggère des actions

aux représentants de la Commission européenne. Son lancement officiel a dû être reporté en raison de la pandémie de coronavirus. Nous avons donc envoyé une version numérique du document à d'importants acteurs tels que l'ENVI (Commission de l'environnement, de la santé publique et de la sécurité alimentaire du Parlement européen), au Groupe de travail "Santé" du Parlement européen et à l'OMS Europe.

Parmi les autres activités de LVR-IVF, on peut citer le soutien au pilote Moodbuster en Allemagne, ainsi qu'une intervention transversale dans les différents modules de travail du projet.

Au cours de cette première phase du projet eMEN, LVR-IVF a beaucoup appris des différentes parties prenantes sur les attentes du terrain et les préoccupations liées à l'utilisation de la e-santé mentale. Cette expérience contribue à éclairer les discussions en cours sur la mise en œuvre des initiatives du projet eMEN de traitements en ligne dans les cliniques de RVL. LVR-IVF se réjouit de faire partie de la phase de capitalisation du projet eMEN.



IRLANDE

Mental Health Reform (MHR)

L'activité irlandaise dans le cadre du programme eMEN a déjà eu un impact et une influence significatifs sur le développement de la e-santé mentale dans tout le pays. Le projet a atteint cet objectif grâce à un certain nombre d'activités, notamment un soutien approfondi pour le développement et le pilotage de produits et services de eSM innovants et sélectionnés de manière stratégique. De plus, des contributions politiques, une sensibilisation et un partage des connaissances plus larges sur le système de la santé mentale ont pu avoir lieu.

Notre travail sur le projet pilote eWell and Pesky gNATs est décrit plus haut dans ce document.

Contributions à l'écriture des recommandations

L'Irlande s'est concentrée sur l'écriture des recommandations politiques sur l'implémentation de la e-santé mentale. En 2018, le MHR a publié un rapport sur la e-santé mentale, qui a été bien accueilli dans le cadre d'un évènement du projet eMEN

par le ministre d'État délégué à la santé mentale, Jim Daly, TD. Le rapport donne un aperçu des pratiques et des preuves en matière de technologie numérique dans les soins de santé mentale, visant à informer les décideurs politiques, les praticiens de santé mentale et les autres parties prenantes sur le potentiel d'intégration de la technologie numérique dans les services de santé mentale et à aider à relever les défis auxquels sont confrontés les soins de santé mentale en Irlande.

En outre, le partenaire irlandais d'eMEN a contribué à impulser une dynamique en faveur de la e-santé mentale en Irlande, "A Vision for Change". Le projet a également soutenu très activement le secteur de la santé mentale pour relever les défis logistiques des prestations de soins posés par les restrictions en réponse à la pandémie COVID-19. Cela a notamment donné lieu à la publication d'un guide pratique sur la télémédecine en santé mentale à destination des services et des praticiens de la santé mentale.



L'équipe eMEN 2017, séminaire Belfast, le 28 avril 2017.

Sensibilisation et partage des connaissances

Nous avons organisé plusieurs événements de sensibilisation et de partage de connaissances à grande échelle en Irlande, notamment un programme annuel de séminaires et de conférences internationaux sur la eSM :

- La conférence de 2017 a été organisée en partenariat avec ReachOut (l'antenne irlandaise de l'influente organisation australienne de parents bénévoles) et a attiré un public nombreux et varié composé de professionnels, d'entrepreneurs et de jeunes.
- Le séminaire de 2018 s'est concentré sur "la e-santé mentale - la prochaine étape dans la pratique de la psychologie", organisé en partenariat avec la Société de psychologie d'Irlande.
- Le séminaire de 2019 a été organisé en partenariat avec l'organisme représentatif des consultants en psychologie de l'enseignement supérieur en Irlande (PCHEI) et l'Union des étudiants en Irlande (USI), et s'est concentré sur la e-santé mentale dans les établissements d'enseignement supérieur.
- Le séminaire en 2020 s'est concentré sur le rôle du secteur tertiaire dans l'innovation en e-santé mentale.

L'équipe eMEN a publié des documents d'information sur les thèmes couverts par les événements de 2019 et 2020.

PAYS-BAS

ARQ National Psychotrauma Centre

Dans la seconde moitié de 2015, le Centre national de psychotraumatologie ARQ a commencé à développer le projet eMEN, dans le cadre de sa stratégie de e-santé mentale, en s'appuyant sur les résultats de projets de e-santé mentale antérieurs.

Un consortium multidisciplinaire a été mis en place, composé de six pays partenaires et de dix partenaires organisationnels dans la région de l'Europe du Nord-Ouest (ENO) de l'UE.

Le développement du projet eMEN a été difficile, car la s-santé mentale était un sujet relativement nouveau pour la plupart des partenaires, comme c'était le cas pour le programme Interreg NWE. Le projet eMEN a été approuvé à la fin de mai 2016, avec un budget de 5,3 millions d'euros. En tant que chef de file, ARQ était responsable de la coordination générale du projet et des rapports semestriels d'avancement ; ARQ était également responsable de la gestion du projet et du développement des produits.

Le principal résultat du projet a été le développement et le pilotage de 7 produits de eSM et le soutien de 15 PME pour le développement et le test de produits de e-santé. Après un démarrage relativement lent au cours du premier semestre 2016, le rythme du projet s'est considérablement accéléré.

La mise en œuvre des trois produits pilotes néerlandais (Mirror, EMD app et SAM- screener) a été notre principal défi. **Voir détail dans les pages précédentes de ce document.**

ARQ a également coordonné le développement du programme de e-santé mentale et a organisé trois séminaires et différentes réunions des parties prenantes. Nous avons activement communiqué sur le projet et avons fait des présentations lors de divers séminaires et conférences internationales.

Retour sur expérience

Nous avons appris beaucoup sur les systèmes nationaux de soins de santé mentale qui se sont avérés plus diversifiés qu'on ne le pensait au départ. Cela a rendu ambitieux le pilotage de ce projet transfrontalier, et il a fallu faire preuve de beaucoup de souplesse et d'innovation pour mener à bien ce projet complexe de mise en œuvre pluridisciplinaire.

Concernant les projets pilotes : nous pensons qu'il est très important de prendre suffisamment de temps pour sélectionner une PME. Ne choisissez pas nécessairement la PME la moins chère, mais assurez-vous que ce partenariat pourra réellement contribuer à améliorer le produit.

En outre, il est important d'accorder une attention particulière à la certification et la labélisation des services et produits de eSM.

Pour effectuer des recherches efficaces sur une application, il est important de le faire de manière itérative. Il est préférable de commencer par une étude documentaire et de tester les éléments de base de l'application pour s'assurer que son contenu est pertinent. Veillez également à prévoir suffisamment de temps pour la commission d'éthique médicale. Enfin, il est recommandé de réaliser une étude de marché approfondie avant de commencer à développer une application particulière afin de connaître les concurrents.

En ce qui concerne le déploiement de la solution en eSM : il est important d'examiner spécifiquement les problématiques inhérentes à la sécurité de son utilisation. Le processus pour y parvenir peut prendre du temps.

Enfin, nous avons été très positivement surpris de la vitesse à laquelle les activités de e-santé mentale se sont développées dans les pays partenaires. Au début du projet en 2016, il y avait beaucoup de scepticisme, mais à la fin du projet en 2020, la eSM a été adoptée par beaucoup plus de parties prenantes, et le projet eMEN est devenu bien connu dans l'univers de la eSM.

La crise COVID-19 a encore accéléré la mise en œuvre de la e-santé mentale. Nous espérons nous appuyer sur cette expérience pendant notre phase de capitalisation du 1er juin 2020 à décembre 2021.

Interapy

Interapy a contribué au projet de différentes manières :

Dans le cadre de son projet pilote, Interapy a contribué à apporter son expertise sur la mise en œuvre de la eSM, travaillant en étroite collaboration avec le partenaire chef de file ARQ, conseillant sur les projets pilotes de mise en œuvre dans les six pays du projet. Interapy a visité régulièrement tous les sites et a contribué à améliorer la fonctionnalité des applications et l'optimisation des résultats des projets pilotes.

En collaboration avec les autorités néerlandaises, Interapy a adapté l'application de psycho-diagnostic post-traumatique SAM aux besoins de l'activité clinique. Cette application a été mise en œuvre avec succès et a été utilisée pour évaluer les nouveaux patients de la clinique de psychiatrie du Veldzicht.

Il a permis de partager les connaissances sur le développement, la recherche et la mise en œuvre de la eSM avec différents groupes cibles.

Par exemple, en apportant des contributions aux séminaires eMEN au Royaume-Uni, en Irlande, en Allemagne, en France et aux Pays-Bas.

Retour sur expérience

eMEN est le premier projet qui aborde non seulement le développement mais aussi la mise en œuvre de la eSM en Europe. Il a été impressionnant de voir avec quel engagement les partenaires du projet ont travaillé ensemble pour obtenir des résultats exploitables dans chacun des six pays.

Ils ont montré, dans le cadre des projets pilotes, comment la coopération entre les acteurs de la santé mentale, les instituts de recherche et les PME peut dynamiser durablement le développement et l'accès à la eSM.

L'expérience du projet eMen avec la quantité incroyable d'échanges de connaissances entre les partenaires a été grandement bénéfique. Cela a permis d'aboutir à une vision commune sur ce qui est essentiel pour une mise en œuvre fructueuse de la eSM en Europe. Cette vision est exposée dans le rapport des recommandations pour le développement de la e-santé mentale. Ce document sera d'une grande utilité pour les décideurs et les professionnels de la santé mentale en charge de l'amélioration des soins de santé mentale dans les États membres européens.

Une conclusion importante tirée des différents projets pilotes de mise en œuvre est l'importance de considérer la santé mentale numérique non pas comme un objectif, mais comme un mécanisme visant à améliorer le traitement et à résoudre les problèmes logistiques des institutions et des professionnels.

Cela signifie que l'introduction et la mise en œuvre réussies des techniques innovantes dans les soins de santé (mentale) ne sont possibles que si l'on travaille en étroite collaboration avec les professionnels et si l'on est à leur écoute.

Par exemple, en écoutant les psychologues cliniciens partenaires, nous avons découvert qu'ils ne disposaient pas d'outils de suivi de l'état de santé des nouveaux patients. Cela a conduit à l'ajout d'un outil de dépistage précoce des comportements suicidaires à l'application de diagnostic psychologique SAM qui a été mise en place dans leur clinique.

The Vrije Universiteit Amsterdam (VU)

L'équipe de VU a eu plusieurs missions dans le projet eMEN :

- Coordonner le développement d'une plateforme pour développer les résultats à long terme du projet eMen.
- La refonte de Moodbuster 1.0, développé par l'UEV dans plusieurs consortiums européens, vers une version 2.0 et qui a été expérimenté en Belgique, en Allemagne et au Royaume-Uni.

- Participer à la refonte et à la mise à l'échelle de l'application EMD, qui est développée par ARQ.

Retour sur expérience

Répondre aux exigences d'Interreg a été un défi, et nous avons constaté que cela offre un cadre stimulant pour une collaboration fructueuse.

Le projet eMen s'est accompagné d'un réseau très étendu et multidisciplinaire, qui a permis de déterminer presque chaque étape des processus de développement et de mise en œuvre des applications mobiles, et de prendre en compte d'autres facteurs importants, telles que les exigences liées aux cadres économique, législatif et politique.

Le fait de travailler au sein d'une équipe multi professionnelle ayant des perspectives différentes sur la e-santé mentale a été très utile. Au début, les partenaires parlaient "différentes langues", en fonction de leurs différentes normes professionnelles, puis cela a créé une prise de conscience des différentes dimensions du processus de développement et de mise en œuvre de dispositifs en eSM.



Délégation jeune (séminaire eMEN, Amsterdam, 28 mars 2019).

Le fait que d'autres partenaires travaillent dans des cadres différents, s'est également avéré précieux. Cela a offert des perspectives variées, qui pourraient être intéressantes pour la poursuite des recherches eMEN. L'utilisation de ces connaissances peut à la fois accélérer et intensifier les travaux en eSM. Par exemple, la participation de l'université Thomas More a permis à Moodbuster d'être déployé dans un hôpital, ce qui n'était pas l'intention initiale lors du développement de l'application.

Cette mise en œuvre dans une unité d'hospitalisation a augmenté l'applicabilité de l'application.

La diversité des exigences et des souhaits des différents partenaires, qui est à la base de ce projet, n'a pas seulement apporté de nouveaux défis mais aussi de nouvelles opportunités.

Grâce à cela nous avons obtenu une meilleure idée de l'utilisation future des produits de e-santé mentale, et ce, sous différents angles.

LE ROYAUME-UNI Mental Health Foundation

The Mental Health Foundation (MHF) a apporté au projet son expertise en matière de communication et a piloté le groupe de travail sur la communication.

Les activités de communication du projet eMEN ont été essentiellement tournées vers l'identification des partenaires, ainsi que sur leur engagement pour l'accès à l'information des publics cibles dans l'utilisation de la eSM.

Le plan de communication principal du projet a été complété par des plans spécifiques à chaque pays, adaptés aux besoins de communication de chacun. Les deux principales activités générales de communication ont été les suivantes :

- un plan de communication interne et externe, avec un calendrier précis et la définition de cinq groupes cibles spécifiques : les professionnels de la santé mentale, les prestataires de services, les usagers de santé mentale, les décideurs en matière de soins de santé et les PME/développeurs ;

- l'organisation de 23 événements internationaux : 18 séminaires thématiques et 5 conférences nationales, afin de diffuser les recherches et réflexions eMEN, élargir la coopération et intensifier/approfondir les activités liées au développement et à la mise en œuvre de produits de santé mentale en ligne. **Les détails de ces événements se trouvent dans la section « Conférences et séminaires » du site web eMEN.**

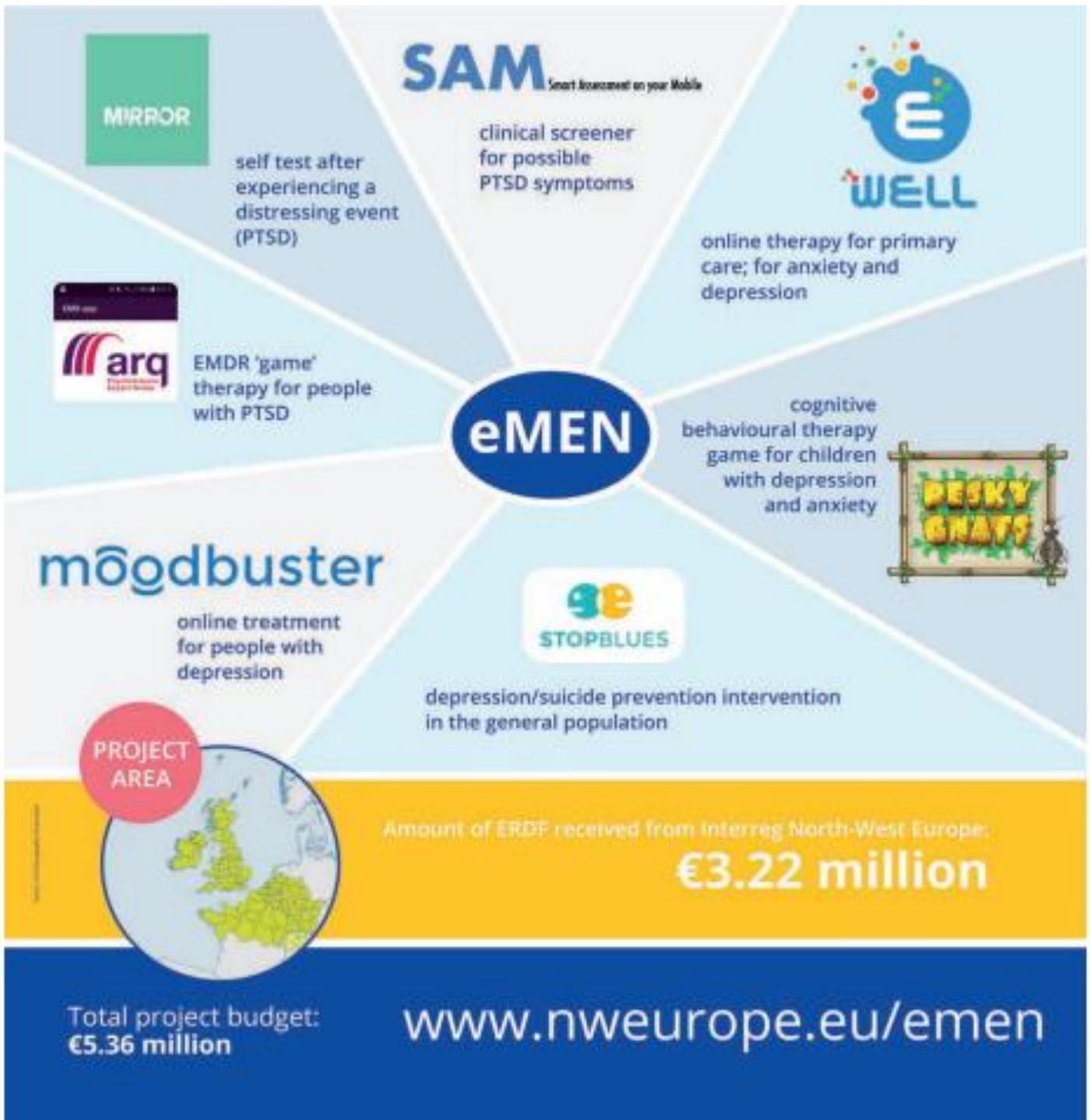
En plus de fournir des conseils et un soutien aux partenaires en matière de communication et de diffusion, MHF a produit 11 **newsletters**, géré le site web eMEN et le compte Twitter, et a produit une **courte vidéo** que les partenaires peuvent utiliser pour donner un aperçu facilement accessible des objectifs du projet et du potentiel de la eSM.

MHF a apprécié travailler et participer à élargir l'accès aux technologies de la eSM au sein du consortium eMEN, la connaissance de chaque pays a également été utile pour réfléchir au déploiement de la eSM au Royaume-Uni. MHF a eu l'occasion de tester une application pour prévenir la dépression, eMEN a montré la possibilité d'un partenariat productif et de la création d'une relation stratégique entre le secteur tertiaire et les universités.

MHF a participé au développement d'une plateforme britannique, et nous avons été invités à prendre la parole lors de plusieurs grandes conférences (telles que celles organisées par MindTech et le King's Fund), en plus de l'organisation de quatre événements intéressants au Royaume-Uni. Bonne chance au projet et aux partenaires impliqués pour la prochaine phase de la capitalisation !

DISPOSITIFS E-SM

Exploiter la puissance de l'innovation numérique pour améliorer la santé mentale en Europe.



En prévision de la deuxième phase du projet eMEN

La Capitalisation Juin 2020-Décembre 2021

Phase de capitalisation eMEN

Le réseau eMEN est ravi de vous annoncer le tout premier financement de capitalisation Interreg ENO, ainsi que l'entrée d'eMEN dans une deuxième phase d'activité, de juin 2020 à décembre 2021. Ce financement vise à accroître l'impact du projet en promouvant et en transposant les résultats de la première phase du projet dans de nouvelles zones géographiques et au sein de nouveaux réseaux de parties prenantes.

Dans sa première phase, les activités du réseau eMEN ont été mises en œuvre en milieu urbain et n'ont donc touché qu'un nombre limité de services de santé mentale dans les espaces ruraux de l'Europe du Nord-Ouest, notamment grâce à ses projets pilotes portant des innovations technologiques en eSM.

Pour maximiser l'impact du projet, il est maintenant nécessaire de déployer les actions dans les zones rurales, où l'accès aux services de santé mentale est moindre et où les soins de santé mentale se heurtent à des difficultés particulières, en raison de :

- **L'accessibilité** : les habitants des zones rurales parcourent souvent de longues distances pour recevoir des soins et sont moins susceptibles d'identifier les signes d'un trouble psychique.
- **La disponibilité** : la pénurie de professionnels de santé mentale.
- **Acceptabilité** : la stigmatisation liée au fait d'avoir besoin ou de recevoir des soins de santé mentale.

Au cours de cette phase, le projet se concentrera sur la mise en œuvre d'activités d'innovation de processus spécifiques pour stimuler le déploiement de la technologie eSM auprès des services de santé mentale dans les zones rurales et au niveau international de l'ENO. La capitalisation sera mise en œuvre aux Pays-Bas, en Belgique, en France, en Allemagne et en Irlande et se concentrera sur trois activités principales :

- 1) 28 sessions de formation internes sur la mise en œuvre de la e-santé mentale pour les services de santé mentale, comprenant des démonstrations de produits.
- 2) La diffusion des recommandations par le biais de 28 réunions réunissant les parties prenantes en eSM aux niveaux national et européen.
- 3) Des activités de communication ciblées, qui comprendront l'organisation de cinq séminaires et la coopération avec la plateforme [eHealth Hub](#).

Un meilleur accès aux services de soins de santé mentale devrait améliorer le bien-être des habitants en zones rurales, réduisant ainsi les disparités territoriales.

En outre, la capitalisation portera spécifiquement sur les complexités de l'intégration de la eSM dans les services de santé mentale. Il s'agit d'un processus d'innovation qui nécessite de nouveaux flux de travail, des compétences nouvelles, des protocoles de "soins mixtes" (combinant les soins en face à face et en ligne), des systèmes de remboursement, des lignes directrices politiques et des systèmes de validation, etc. La eSM est un outil d'innovation sociale qui peut efficacement atteindre les groupes exclus avec des difficultés psychiques. Grâce à nos activités de capitalisation, nous pourrions également contribuer à atténuer l'impact croissant de la pandémie de coronavirus sur la santé mentale des populations.

PANDÉMIE DE CORONAVIRUS - DES RESSOURCES POUR VOUS AIDER

**Le consortium eMEN a créé une page
'ressources COVID-19' sur son site web
pour que les professionnels de santé
mentale et les services de santé
mentale.**

**Nous espérons vous rencontrer lors de
notre projet de capitalisation.
N'hésitez-pas à rejoindre la plate-forme
eMEN !**

CCOMS - 211 rue Roger Salengro
59 260 Hellemmes
+ 33 (0) 320 437 100
ccoms@epsm-lille-metropole.fr
www.ccomssantementalelillefrance.org

Octobre 2020